

derwalden vouloit cōtreindre vn certain personnage du pays, de luy enuoyer deux outrois couples de bœufz qui luy tiroyent la charrue, car il disoit que les rusticz ou villageois la deuoyent tirer eulx mesmes. Et comme il refusoit de le faire, le gouuerneur commanda à vn si- en seruiteur d' emmener ces bœufz par force. Le seruiteur voulut exequeter le mandement de son maistre, mais le filz de ceul homme couppa à ce seruiteur vn doigt, & s'enfuyt. Le gouuerneur courrouce contre le pere, le print & luy arracha les yeux. Il aduint aussi vne autrefois au pays d' Vnderualden, que ce pendant qu'vn certain pere de famille estoit absent, le gouuerneur contreignist sa femme de luy preparer vn baing, & vouloit qu' elle luy tinte compagnie dedans ce baing pour accomplir son desir avec elle. Mais la femme dilaya iusques a la venue de son mary, & quand il fust venu, elle se pleignist à luy de l'outrage qu' on luy auoit voulu faire, lequel en fut tellement esmeu, qu' il occist le gouuerneur d' vne coignée. Le gouuerneur aussi de Suietz & d' Vri insense & meu d' vne grande follie feit mettre son chappeau sur vne grande perche, & faire commandement par vn sien seruiteur à touz passantz de porter reuerence à son chappeau ou bōnet ainsi dressé sur le bout d'vn baston comme si luy meisme eust este la en propre personne. Or il y en auoit vn natif du pays, nomme Guillaume Tell, qui refusa de le faire. Il fut donc mandé pour venir parler au dict gouuerneur, lequel enioignist d' abattre vne pomme de desluz la teste de son propre enfant d'vn coup de traict, car il estoit fort bon arbalestier. Ledit Guillaume refusoit au commencement de le faire, mais en fin ne pouuant plus reculer, il feit ce que luy auoit este commandé, & luy aduint si bien par la grace de Dieu, qu' il abbatist la pomme de dessus la teste de son enfant sans le blesser en façon que ce fust. Et le gouuerneur voyant qu' il auoit encore vnaultre traict, luy demanda qu' il en auoit voulu faire. Il luy respondist ainsi: Si l' enfant eust este blesse du premier traict, i eusse tire l' autre contre le roy. Le gouuerneur oyant ceste response, le feit prendre, & l' emmena prisonnier par caue: Or estant venu entre Vri & vn village qui s' appelle Brunnen, il eschappa du basteau & gaigna le hault, & courant à trauers les montaignes il preuit le gouuerneur, & l' espiât en vn destrōit le perca tout oultre d'vn traict. Ceulx du pays esmeuz de ces forfaitez & aultres semblables oultrages des gouuerneurs, les chassèrent entierement hors de toutes les trois contrées. Les empereurs Henry & Louys de Bauiere apres cela leur donnerent des iuges, avec ceste ordonnance qu' on n' en esliroit point d' aultres que du pays.

Des choses qui sont aduenues au pays des

Suysses du temps des empereurs Henry de Luxembourg
& Louys de Bauiere.

L'An de nostre salut 1308. Henry comte de Luxembourg fust esleu empereur, & l'an suyuant Zurich, Berne & Saleurre, & les pays ou vallées aussi Vri, Suietz & Vndet ualden presterent le serment audit Henry. L' an 1309. il y eust dissension entre l' abbe aux Hermites, appelle vulgairement Einsidlen, & ceulz de Suietz. L' abbe eut le cours au duc Lupold, & par le moyen d'iceluy eut de son costé ceulz du pays d' Ergœuu. Mais ceulz de Suietz ne s' estoignantz de rien viendrent de grand ardeur & courage ou devant de leurs ennemys, & en tuierent grand nombre, & feirent noyer les aultres dedans le lac. Les habitantz & bourgeois d' Arauu, endurent de grandz dommages pour lors. L' an 1314. l'empire vacquant, archevesque de Mayence assembla les evesques de Treues & de Coloigne, le han roy de Boheme, le duc de Saxe, le Marquis de Brandebourg: & Raoul comte de Palatin. L' assemblée fust faicté à Franckfort, ou Frideric duc Austriche & ses freres Lupold et Albert se trouuerent aussi aspirantz à l' empire, ausquelz toutesfois les evesques de Mayence et de Treues et le roy de Boheme estoient contraires. Frideric cognoissant cela, s' adressa aux deux freres ducz de Bauiere, à sçauoir Raoul et Louys, les priant de luy vouloir assister et tenir la main pour le faire empereur. Mais ces deux evesques et le roy de Boheme voyatz que Frideric affectoit l' empire, induysirent Louys duc de Bauiere de promettre qu' on l' eslist luy mesme contre ledit Frideric. Or celuy qui estoit la de la part du Marquis de Brandebourg, ayant charge generale de son seigneur, se ioignist avec les aultres trois, et donna au sifa voix à Louys de Bauiere. À ceste cause ces deux furent esleuz en discord, à sçauoir Frideric

deric duc d'Austrie & Louys duc de Bauiere. Or est il ainsi que Louys demoura quelque temps en Oppenheim qui est ville imperiale, avec l'archevesque de Mayence, laquelle ville l'empereur Henry auoit engagée audit archevesque. Ce n'dat ses aduersaires praticquent en la ville de Heidelberg, qui estoit à Raoul frere dudit Louys, & subornerent vn certain souldard, lequel estant garny d'une petite arbaleste soubz son manteau, et d'un traict enuenime, s'en debuoit aller ainsi en la ville de Oppenheim, faire semblant d'estre du party de Louys, iusques à ce qu'il verroit l'opportunité pour tuer le roy de ce traict. Mais le Roy Louys estant aduerty de cecy par vn sien amy, feit prendre le souldart, et luy ayant leue le manteau trouua l'arbaleste et le traict, et par ce moyen toute la conspiration fust descouverte. Louys donc mena long temps ce rustre lié dessus vn chariot avec soy pour spectacle, et finalement apres l'auoir fait attacher à la queue d'un cheual, & traîner par la ville, luy feit rompre les membres d'une roue, & puis apres escarteler. L'an 1315. Louys fust coronne à Aix la chappelle en grand pompe par les archevesques de Mayence & de Treves. Et Frideric se feut coronner à Bonne par l'archevesque de Coloigne. Au reste toutes les villes basses iusques à Strasbourg presterent le serment à Louys, mais les haultres villes & celles qui sont loignâtes le lac, receurent Frideric, excepte Basle, Berne, Saleurre & les trois pays ou vallées. Les autres aussi qui sont en Souabe, excepte Vline & bien peu d'autres, receurent Louys. Strasbourg & Landau se tindrent du party de Frideric. Comme donc, Frideric d'Austrie fust esleu, combien toutes fois qu'il n'eust le plus grand nombre des electeurs de son costé, son frere Lupold feit la guerre aux villes qui ne luy voulurent faire hommage, & principalement il vouloit grand mal aux trois pays ou villages, estant mené de ceste espoir, que s'il pouuoit faire passer son armée par dedans les montaignes, que lors il luy seroit plus facile beaucoup de les dompter que les villes rebelles à son frere. Parquoy les trois pays ou vallées escriuient à Louys de Bauiere, qui se tenoit lors à Nuremberg, à l'çauroir l'an 1314. au moys de Iuing, & luy aussi leur rescriuist en ceste sorte: Ludouicus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, prudētibus viris in Vnderualden, Vri & Suitz, fidelibus & dilectis gratiam suam & omne bonum, &c. Viri constantissimi aduersariorum comminationibus ne sinatis animos uestros aliqualiter demulceri, &c. c'est à dire: Louys par la grace de Dieu roy des Rommains tousiours Auguste, à sages & honestes personages les gentz de Vnderualden, Suitz & Vri ses bien aymez & feaux, grace & toute prosperité, &c. Hommes tresconstâtz, & magnanimes, ne vous laissez point abattre en forte quelconque les coeurs par les menasses des aduersaires, &c. Il commanda aussi à toutz les gouerneurs & officiers du royaume de deffendre & maintenir lesditz pays où vallée de toute leur puissance. Ce mesme an il y eust bataille entre les secours estrangiers du duc d'Austrie, & ces trois pays ou vallées, où il y en eut de blessés des deux costez. Ces trois vallées estoient de tous costez enironnez d'ennemys, & principalement ceulx de Suitz: car ilz auoyent d'un costé ceux de Glaris, d'autre part le comte de Hombourg nommé Vuernher, puis Raoul comte de Habsbourg, d'autrepart l'Abbé aux Hermites, d'avantage ceulx de Zug & de Lucerne. Ce pendant ceulx de Suitz sortirent, & entrerent par force dedans le monastere des Hermites, & prirent quatre moynes qui estoient barons, & les emmenèrent avec eux en Suitz. Lupold duc d'Austrie cherchoit ayde de touz costez vers ses familiers, comtes & barons, & sollicitoit un chascun contre ceulx de Suitz. Entre autres il a tira à son party Hartman & Eberhard de Kybourg seigneurs de Thun & de Bourgdorff, & protecteurs du monastere d'Entre lac ou Hinderlappen, la iurisdiction desquelz s'estendoit presques iusques à Vnderualden. Le roy Louys estant à Munchen ce pendant que le trois pays ou vallées estoient ainsi vexez, escriuait de rechef a ceulx de Suitz au moys de Nouembre en ceste sorte: Ludouicus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, dilectis filiis suis, officiato concilio, ciuitibus & universis hominibus in Suitz, gratiam & omne bonum, &c. c'est à dire: Louys par la grace de Dieu roy des Rommains, tousiours Auguste, à ses bien aymez filz les bourgeois & toutz les hommes de Suitz grace & tout bien, &c. Il les admonesta de rechef de demeurer fermes en la fidelite qu'ilz luy auoyent promise & à l'empire: qu'il estoit bien aduerty de leurs grandz trauaulz & dangiers, lesquelz ilz auoyent endurez de ses ennemys & de l'empire iusques à donc. Il leur declaroit aussi qu'il auoit delibéré d'assembler sur le printeeps & le plus tost qu'il pourroit une grande armée des domestiques de l'empire par lequel il espéroit deliurer des dangiers ceulx de Suitz & toutz autres qui auoyent esté oultragez, &

L 1 4 tourmen-

Lettre de l'ē
pereur Louys
aux trois pays
ou vallées, Vri
Suitz & un
derualden.

Lettre de l'ē
pereur Louys
à ceux de
suitz.

De la Colmographie

Le duc Lu^z tourmentez à cause de luy. Environ le premier iour de Nouembre le duc Lupold amassa v po'd d' Austrⁱ une grande armée es pays de Thurgouu, Ergouu, Alsace & Souabe , & sollicita ses aduteurs, cheamassa une comtes, barons, seigneurs & communauitez de neluy point faillir au besoing, & en este soi grande armée te il feit tant qu' il assémbla vne armée de 20 . mil hommes tant de gentz de pied que de chevaux, contre ceulx ual, laquelle il mena iouignant le lac de Zurich, & s'en alla droict vers Suuitz. Or se reposant de Suuitz. en Egre , il consultoit avec ses capitaines de quel coste il pourroit entrer plus commode- kune de sto- ment en la contrée de Suuitz. Or apres auoir pris conseil, le fol du duc Lupold nōme Kueckefol du duc ne de Stocken qui estoit la present , & auoit entendu la deliberation qu' ilz auoyent pris, Lupold.



La bataille
pres la montai-
gne dite Mor-
garten.

pes & bandes en la montaigne Sattel, entre laquelle & le lac d' Egre il y a vn chemin, par lequel l' ost du duc Lupold taschoit entrer en Suuitz par les destroitz. Les confederez donc exhorterent l' vn l' autre a bien faire, & ainsi attendirent la venue de leurs ennemys, & combien qu' il fussent petit nombre contre plusieurs , toutesfois ilz les assaillirent de grand courage, roulantz des grosses pierres contre leurs ennemys , dequoy ilz estonnerent si fort leurs cheuaulx, qu' ilz courroient vers le lac a bride auallée. Et pource que le chemin estoit glissant à cause de la glace, les cheuaulx ne se pouuoient tenir fermes, & pour este cau se les ennemys furent contreintz de reculer en arriere. Les confederez les poursuyuiren, et en feirent grande desconfiture . Le duc Lupold s' enfuya avec le reste de son champ , & se retira en Thurgœuu. Ceste bataille aduint l' an de salut 1315. le 16. iour de Nouembre. En ce temps mesme le duc Lupold auoit aduertie le comte de Strasbourg qui habitoit en Nuchtland, d' amasser gentz pour passer la montaigne de Bruneck, & assaillir ceulx d' Vnderualden . Cela vint à la cognoissance de ceulx de Suuitz & de leurs alliez, lesquelz sans aucun delay enuoyerent compagnie de gentz aguerriz vers la montaigne de Bruneck, pour defendre la terre de Vnderualden ce qu' ilz feirent vaillamment , & tuerent aulcuns de leurs ennemys. Ces trois cantons où vallées en toutes ces guerres n' eurent aulcun ayde estrangiers, d' autant que ceulx de Basle, de Saleurré , & Berne, lesquelz aussi auoyent presté le serment au roy Louys, auoyent affaire ailleurs, car ilz auoyent les ducz d' Austriche aussi pour ennemys. Et ces villes la n' auoyent à lors aulcune iurisdiction hors les murailles comme elles ont auourd'huy, mais le pays à l' entour d' icelles estoit presque tout subiet à seigneurs estranges . Ceulx de Zurich aussi ne vouloyent pas du commencement combattre les Austriciens. Et Frideric duc de Austriche, qui par toutz moyens se vouloit vsurper l' empire, d' autant qu' il auoit aussi été esleu en discord, molestoit si fort son aduersaire,

qu' il ne pouoit donner aulcun secours à ces
trois pays ou vallées.

La pro